

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
DEVSOC - Développement et sociétés

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Institut de recherche pour le développement -
IRD

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Martine Audibert, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Martine Audibert, Centre nationale de la recherche scientifique
(Directrice de Recherche Émérite)

Experts :

M. Jean-Paul Billaud, Centre nationale de la recherche scientifique
(Directeur de Recherche Émérite)

Mme Gaëlle Deletraz, Université de Pau et des pays de l'Adour - UPPA
(Personnel d'Appui à la Recherche)

Mme Allison-Marie Loconto, Institut national de recherche pour
l'agriculture, l'alimentation et l'environnement - Inrae

M. Gilles Pison, Institut national d'études démographiques - INED (Professeur
Émérite)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Moizo

REPRÉSENTANTES DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Mina Kleiche-Dray, IRD
Mme Violaine Sébillote, Université Paris 1

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Développement et sociétés
- Acronyme : DEVSOC
- Label et numéro : 201
- Composition de l'équipe de direction : Collégiale : M. Gilles SPIELVOGEL (directeur)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS3 Le Monde social et sa diversité

SHS1 : Marchés et organisations
SHS7 : Espace et relations homme/milieux

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

La thématique générale de recherche de l'unité s'inscrit dans le domaine des études du développement en faisant appel à une approche pluridisciplinaire pour étudier les différentes dimensions des processus de développement dans les Suds. Les processus recouvrent plusieurs notions, dont celles des discours, des normes et des représentations, de l'action publique et du marché où se retrouvent les acteurs, les territoires et les financements. La diversité d'angles d'étude de ces processus explique le positionnement de l'unité au sein de la pluridisciplinarité tant dans son projet scientifique que dans ses membres. Pour étudier ces processus et leur complexité, la recherche est structurée en deux axes : 1/ Ressources, conflictualités, action publique et collective ; et 2/ Inégalités, genre et développement, auxquels s'ajoute un pôle transversal, Fabrique du développement, qui questionne le concept de développement et sert de fil conducteur aux recherches menées dans les axes.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créée en janvier 2008, à la suite du rapprochement de plusieurs unités de recherche de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et de l'Institut d'études du développement de la Sorbonne (IEDES) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'unité comptait jusqu'à fin 2012, quinze enseignants-chercheurs de l'IEDES et vingt chercheurs de l'IRD. En janvier 2013, quinze chercheurs de l'IRD ont quitté l'unité, départ qui a conduit à la recomposition de l'unité. En 2017, l'unité comptait vingt chercheurs et enseignants-chercheurs.

L'UMR est implantée à Nogent-sur-Marne, sur le Campus du Jardin d'agronomie tropicale de Paris (JATP) dans le bois de Vincennes.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

DevSoc est une unité mixte de recherche sous tutelle de l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne et de l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Elle est membre de la Cité du développement durable, créée en janvier 2018 et qui compte actuellement (fin 2022) 21 membres du monde académique et socioprofessionnel (organismes de recherche, de formation, bureaux d'étude, fonds de dotation, collectifs de concertation, entreprises de l'économie sociale et solidaire et associations). Une membre de l'UMR en a été la présidente jusqu'en 2023. L'unité participe également à des réseaux de recherche en partenariat par les instruments de l'IRD et est porteuse avec l'IEDES de la chaire UNESCO « Défis partagés du développement : savoir, comprendre », depuis juin 2017. Une membre permanente est titulaire de cette chaire qui regroupe dix partenaires dont, entre autres, l'Université de Rouen Normandie, l'Université Hassan II de Casablanca, les FASEG et FSHS de l'Université de Lomé, le Centre d'études de la coopération internationale et du développement (CECID) de l'Université libre de Bruxelles.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	3

Sous-total personnels permanents en activité	18
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	6
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	17
Sous-total personnels non permanents en activité	24
Total personnels	42

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS 1	11	0	2
IRD	0	4	1
Total personnels	11	4	3

AVIS GLOBAL

Développement et Sociétés (DevSoc) est une unité mixte de recherche dont les tutelles sont l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'IRD. Elle regroupe des enseignants-chercheurs de l'IEDES (Paris 1) et des chercheurs de l'IRD. L'unité se positionne sur une thématique du développement qui se veut pluridisciplinaire et se démarque ainsi d'autres unités de recherche qui étudient le développement sous un angle particulier (économique, politique ou social). L'ambition affichée de l'unité est d'aborder le développement non par le seul prisme d'une discipline et donc d'un objet, mais sous différents angles, celui de l'économie pour traiter des ressources, des inégalités de revenu et du bien-être, de la géographie pour se pencher sur les inégalités territoriales ou de l'accès géographique à des services, de l'anthropologie-sociologie pour étudier les conflits, la question du genre et de ses inégalités ou celle de la marchandisation de la nature. Implantée sur le Campus du jardin d'agronomie tropicale de Paris, l'unité, pour nourrir ses ambitions, s'appuie sur un écosystème favorable, la Cité du développement durable qui regroupe les différents acteurs du développement (des académiques dont le CIRAD, CIREN, l'IAED, des ONG de développement dont le GRET, l'AFD, des associations culturelles et solidaires, cabinets d'expertise, etc.). L'unité est fortement impliquée dans la Cité du développement durable, qui a été présidée jusqu'en 2023, par l'une des membres de DevSoc. L'unité peut aussi s'appuyer sur la Revue internationale des études du développement (RIED) de l'IEDES entre autres (cf. par exemple, le numéro 250, 2022-2, consacré aux problèmes et processus du développement) dans laquelle plusieurs membres de l'unité sont impliqués (directrice de la production, rédacteurs en chef et comité de rédaction) pour valoriser leurs travaux et ceux de leurs partenaires du Sud.

Les missions que s'est assignées l'unité — l'étude du développement selon une approche pluridisciplinaire, la valorisation et la vulgarisation des produits de la recherche sur le développement, la formation de jeunes chercheurs du Sud, les partenariats avec les chercheurs du Sud — et qui sont aussi celles attendues par la tutelle IRD sont globalement atteintes.

Si le travail en équipe pluridisciplinaire n'a pas émergé immédiatement, il s'est progressivement mis en place, notamment grâce à la chaire Unesco, obtenue en 2017 et portée par une des membres de l'unité, et grâce au séminaire méthodologique régulier (AuToMat) qui nourrit les échanges sur les méthodes et les outils de recherche de chaque discipline. Cette dynamique semble porter ses fruits, car outre l'augmentation des publications, notamment dans des revues internationales, plusieurs projets de recherche, collaboratifs et pour certains pluridisciplinaires, ont été financés lors du précédent contrat : CORES (ANRS, 2020), ECOSUD (GITPA, 2022-2024), Transition climatique (IRD, ARTS, 2022-26), « Stratégie des ménages et pauvreté » (2018-22, UNU-Wider, économie-sociologie), « Normes, justice, genre en ASS » (COLECOPOL, 2019-23, ANR, économie-histoire-sociologie), Epigender (ANR 2022-26, sociologie-génétique-santé publique).

La trajectoire actuelle montre que la nouvelle dynamique, observée ces dernières années, se poursuivra comme l'indiquent les nouveaux projets financés : JuGe (ANR, 2023-26), ClimAssuSud (ICM, 2024-25), HUMUS (Sorbonne alliance, 2024-25) et la volonté d'élargir le questionnement du développement au contexte mondial actuel (changement climatique et nécessaire adaptation).

Une inquiétude ressentie pas le comité d'experts est celle de l'instabilité de la direction (quatre directeurs s'étant succédé lors du contrat précédent). Cette inquiétude a été dissipée lors de la visite sur site de l'unité. L'unité, après concertation collective, a en effet opté pour une direction collégiale qui satisfait tout le monde et permet de répartir les tâches et d'impliquer, plus que par le passé, chacun à la vie de l'unité.

Un point que le comité d'évaluation souhaite mettre en avant et qui semble crucial pour le devenir de l'unité et de l'approche disciplinaire des études du développement, est celui du retrait potentiel de la tutelle IRD. Ce point, évoqué à plusieurs reprises lors de la visite sur site, est une source d'inquiétude pour les permanents de l'unité, mais aussi pour l'Université, en raison du Master « Études du développement » de l'IEDES, puisqu'un tiers des doctorants de l'unité en sont issus. Le comité pense qu'il serait regrettable que l'IRD décide de retirer sa tutelle alors que les membres de l'unité sont engagés dans une bonne dynamique, que DevSoc est une unité implantée au cœur d'un écosystème du développement durable et que le projet scientifique et les missions de l'unité sont dans la lignée de l'approche de l'IRD sur le développement.

Malgré les efforts faits par l'unité pour accompagner des candidats au concours de l'IRD, aucun des candidats recrutés n'a intégré DevSoc. Le comité encourage l'unité à être plus proactive dans ses approches pour améliorer son attractivité, par la voie d'une demande auprès de l'IRD d'un poste fléché et par des demandes de financement de CDD ou de post-doctorats auprès des projets internationaux collectifs.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Globalement, les recommandations du rapport précédent ont été bien prises en compte, notamment en ce qui concerne les publications dans des revues étrangères dont la part a augmenté de 42 % à 62 %, la lisibilité des partenariats avec les Suds qui s'est accrue grâce à la chaire Unesco, ce qui a également permis aux partenaires des Suds de s'intégrer dans les réseaux de recherche du Nord et ainsi de renforcer leur implication. Bien que des progrès aient été observés, les co-signatures avec les partenaires du Sud restent encore timides. Ce point a été évoqué lors de la visite du comité d'évaluation sur site. Deux recommandations (contribution des doctorants à la production scientifique et renforcement de l'encadrement doctoral) semblent par contre plus difficiles à suivre, malgré les efforts entrepris, l'une dépendant de l'autre. Ainsi, bien que deux membres de l'unité aient soutenu leur HDR depuis 2017, l'unité a perdu en septembre 2022 l'une d'entre eux, à la suite de sa nomination de professeure dans un autre établissement. La capacité d'encadrement reste limitée. Cependant, la réponse aux questions indique que les membres de l'unité en sont conscients et que ce point a été discuté en interne. Trois maîtres de conférences sont actuellement engagés dans le processus et devraient soutenir leur HDR en 2024 et 2025. En parallèle, l'unité a déposé en 2023 auprès de l'IRD une demande de chaire de professeur junior qui n'a pas été retenue, mais cette demande sera de nouveau déposée en 2024.

Quant au pôle « Fabrique du développement pour une intégration des activités de recherche », il semble avoir joué son rôle de pivot dès le début (avec notamment des publications sur le concept même de développement qui permettent d'envisager l'implication tant d'économistes que de sociologues, de juristes et de politistes). La chaire Unesco renforce par ailleurs ce rôle de cohérence de la stratégie de l'unité de recherche et de renforcement de l'unité du laboratoire, grâce notamment à l'organisation annuelle des journées/conférences internationales d'études. En outre, de nouveaux projets de recherche, financés par l'ANR (Epigender 2022, JuGe, 2023) impliquent des chercheurs de disciplines différentes.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité propose un bilan et un projet scientifiques ambitieux qui posent la question du développement dans ses manifestations contemporaines, en associant réflexion théorique sur le paradigme du développement et travaux de terrain sur des thématiques et des territoires divers. L'originalité de la démarche tient à une approche qui s'appuie sur une pluralité des disciplines, même si l'on peut regretter que cette confrontation disciplinaire soit très distribuée sur le plan empirique, la chaire de l'Unesco représentant le lieu où cette rencontre des démarches peut être appropriée collectivement.

Appréciation sur les ressources de l'unité

La part des dotations est stable, légèrement positive. Les ressources propres ont beaucoup augmenté, essentiellement issues des tutelles et d'AAP de recherche. Les ressources de l'unité par chercheur sont élevées. Les ressources issues des programmes sont ancrées dans des réseaux de recherche internationaux, mais renvoient à des stratégies individuelles. Cela pourrait fragiliser l'unité en cas de départ. Cependant, des projets ANR ou européens portés par l'unité comme « chef de file » ont été soumis et retenus en 2022 et 2023.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'UMR respecte les règles et les directives des tutelles concernant les règles de sécurité de ses agents et se repose sur l'offre de la tutelle universitaire et le label HR4SR concernant la gestion des ressources humaines (pas de déclinaison spécifique ou de personnel référent dédié au sein de l'unité). Les questions de formation, de suivi et d'évolution de carrière, en particulier pour les personnels d'appui, ne sont pas gérées au niveau de l'unité mais par la RAF de l'IEDES, ce qui explique le silence du DAE sur ces points.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Centrée sur la question du développement aux Suds qu'elle aborde « comme un objet politique et en l'interrogeant à l'aune des inégalités et de leurs conséquences », l'unité propose une approche singulière du fait de la pluralité disciplinaire de ses membres. Face à la complexité des processus de changement, elle privilégie un regard critique susceptible de suivre la recomposition à l'œuvre dans les processus actuels du développement, dans ses multiples manifestations comme les questions d'accès aux ressources ou de genre. Ces objectifs scientifiques s'inscrivent dans un environnement de recherche plutôt anglo-saxon, souvent marqué disciplinairement, l'originalité de l'unité étant de proposer de nombreux regards disciplinaires sur un objet plutôt peu représenté en France. Sa stratégie s'inscrit clairement dans la politique de ses tutelles en matière de recherche et de valorisation : instruments de partenariat aux Suds (IRD <https://www.ird.fr/nos-actions>) et chaire UNESCO (IEDES-Université Paris 1).

Les programmes dans lesquels elle est engagée (huit pour l'axe 1 ; dix pour l'axe 2) sont dominés par deux problématiques majeures recouvrant en partie les intitulés d'axe : les ressources (plutôt en termes d'accès : 4/8) et le genre (6/10). Ces nombreux programmes sont portés, sauf un, par un seul chercheur de l'unité associé à des partenaires du sud. Ces dix-huit programmes sont menés très majoritairement en Afrique (ouest : sept ; nord : trois), ainsi qu'au Moyen-Orient (trois), en Asie (trois) et en Amérique Latine (un).

Points faibles et risques liés au contexte

Les nombreux programmes dans lesquels l'unité est engagée sont la marque d'une forte implication dans des réseaux de recherche internationaux, mais ils semblent renvoyer davantage à des stratégies éclatées, du fait d'une participation individuelle par programme et de la grande diversité des terrains. Certes, un séminaire mensuel consacré à une mutualisation des travaux menés par l'unité, mais également ouvert à la communauté permet d'impulser une dynamique collective mais on peut se demander si l'absence de collaborations internes sur ces programmes ne participe pas du risque déjà énoncé dans l'évaluation précédente de l'Hcéres, à savoir un « risque de dispersion » lié à un trop grand nombre de sous-thèmes et de projets dans un contexte de très/trop nombreux pays concernés.

Les échanges avec le comité d'experts ont permis cependant d'identifier un questionnement qui parcourt plusieurs programmes, quel que soit son rattachement à un axe, portant sur les problèmes d'environnement, dont le changement climatique. Repenser les enjeux du développement en lien avec les sciences de la durabilité, ainsi que l'ambitionne l'unité, nécessitera sans doute d'analyser collectivement la place qui peut être réservée à cette entrée thématique, ce qui pourrait appeler à une refondation des thématiques par axe ou à programmer une nouvelle approche transversale, dans la lignée de son affichage de deux profils de chaire professeur junior sur ces questions.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Globalement, les ressources de l'unité sont conséquentes par rapport au nombre de chercheurs avec plus de 6 k€ par chercheur permanent sur dotation. Par ailleurs, les ressources totales ont presque doublé de 2017 à 2022 : de 85 k€ à 159 k€. La part des dotations récurrentes est relativement stable, en légère évolution. Ce sont les ressources propres qui ont beaucoup augmenté, passant de 2 k€ en 2017 à 64 k€ en 2022, de façon régulière, hormis en 2021. À retenir donc, un passage de 1,7 % de ressources propres en 2017 à 40 % en 2022. Les ressources propres sont recherchées auprès des tutelles et au moyen des AAP de recherche.

L'unité est partie prenante de la Cité du développement durable dont une des membres de l'unité est présidente au sein du campus JATP. De la même façon, elle est impliquée dans la chaire UNESCO Défis partagés du développement : savoir, comprendre, agir. En ce sens, une partie de ses ressources humaines est mutualisée au sein de collectifs plus larges.

Les conditions de travail sont unanimement décrites comme bonnes par les membres de l'unité qui disposent de bureaux et de matériels informatiques adaptés. Les ressources documentaires sont particulièrement accessibles (campus du JATP) avec deux bibliothèques adaptées au projet de recherche de l'unité : celle de l'IEDES et celle du CIRAD.

Points faibles et risques liés au contexte

Pour ce qui est de l'analyse des impacts économiques et sociétaux de sa politique scientifique, le DAE ne reflète pas de questionnement sur l'évaluation en termes de coût/bénéfice, par exemple de l'impact environnemental (empreinte carbone) de ses activités de recherche, alors même que les terrains de recherche de l'unité sont éloignés de la France métropolitaine et nécessitent donc de nombreux trajets en avion. Ces questions sont soulevées par la mise en œuvre de la labellisation DD&RS de l'université, de l'ESR en général (via le MESRI).

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le fonctionnement de l'unité est régi par une convention d'UMR. Le document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) est mis à jour régulièrement, les locaux inspectés régulièrement. L'UMR bénéficie des actions mises en place par l'université dans le cadre de l'obtention du label européen HR4SR « stratégie européenne de ressources humaines pour les chercheurs » qui intègre quatre volets : principes éthiques et responsabilité professionnelle ; recrutement, développement de carrière, mobilité ; conditions de travail et de sécurité, environnement professionnel ; formation. L'UMR se réfère à ce label pour les chercheurs mais il s'adresse également aux doctorants, contractuels et PAR.

Points faibles et risques liés au contexte

La pérennité de la localisation géographique de l'unité sur le Campus du JATP est aujourd'hui soutenue par les tutelles. Cela pourrait laisser entendre que cette implantation n'est pas totalement sécurisée au-delà. C'est un point d'inquiétude fort pour l'avenir de l'unité.

La porosité entre l'UMR DevSoc et l'IEDES est forte, particulièrement dans le domaine de la gestion administrative. L'IEDES, fonctionnant comme une « petite UFR », est à la fois très autonome et à taille humaine. Cela explique un fonctionnement assez horizontal, une facilité pour les échanges informels et qualitatifs, très appréciés par les personnels. D'un autre côté, ce fonctionnement peut être source d'un certain « entre soi » et d'une difficulté à intégrer certaines évolutions organisationnelles des tutelles : intégration des activités au sein du pôle SAPS de l'université, intégration des politiques de sciences ouvertes à l'échelon individuel (retard dans l'appropriation d'outils comme HAL), non prise en compte de l'évolution rapide des pratiques en SHS en termes de RGPD ainsi que sur les questions de protection et d'archivage des données.

La part des dépôts en archive ouverte est relativement faible, 7 %, et la proportion des thèses en accès libre varie fortement, 100 % en 2018, 25 % en 2021. La sécurité des données, leur archivage, le cryptage des ordinateurs, semblent encore à leurs prémices.

Le bilan environnemental des activités de recherche de l'unité doit être questionné, en autoévaluant les impacts environnementaux et sociétaux de ses activités.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Malgré des efforts importants, l'attractivité de l'unité reste fragile. L'unité a cependant des atouts, comme la chaire Unesco qui ancre l'unité dans l'espace européen tout en lui donnant l'opportunité de développer des collaborations avec les partenaires du Sud, comme également ses succès aux appels à projets, comme

la Cité du développement durable (présidée jusqu'en 2023 par un membre de l'unité) qui la place à l'intersection de la recherche académique et professionnelle. Ce contexte devrait permettre à l'unité d'attirer de jeunes chercheurs. La nouvelle direction s'oriente vers une stratégie proactive vis-à-vis des post-doctorats et des chaires de professeur junior. En parallèle, les membres de l'unité ont déposé des projets à l'ANR, dont deux ont été retenus pour financement, ce qui renforcera à terme l'attractivité de l'unité.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité est insérée dans le Campus du JATP, écosystème d'acteurs mixtes, et dans l'initiative Cité du développement durable. Elle est engagée dans la co-construction de recherches participatives avec le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. La chaire Unesco, créée en 2017 et portée par une des membres de l'UMR, contribue fortement à son rayonnement scientifique, dans un espace international orienté majoritairement vers les Suds, mais pas uniquement. Elle comprend six universités africaines, une université belge et une université canadienne. Elle est très active depuis sa création et a organisé cinq événements (Bordeaux, Conakry, Abidjan, Ouagadougou, Lomé). L'unité participe aux activités de l'European Association of Development Research and Training Institutes et a organisé une journée d'étude internationale. Plusieurs membres de l'unité participent à des comités de rédaction de différentes revues pluridisciplinaires et d'autres font partie du comité de rédaction de la Revue Internationale des Études du Développement de l'IEDES. Les membres de l'unité ont présenté leurs travaux dans des institutions étrangères lors de séjours ponctuels (Abidjan, Bogota, Taïwan, São Paulo, Naplouse) ou dans des colloques européens et internationaux. Plusieurs chercheurs ont effectué des mobilités significatives à l'étranger par des missions de longue durée IRD, ou dans le cadre ou de résidences de recherche. Un enseignant-chercheur a été Senior Carnegie Fellowship, deux autres ont été invités pour un séjour d'un an, respectivement à l'Institute for Advanced Studies de Princeton et à l'Institut d'études avancées de Budapest. L'unité offre de bonnes conditions matérielles de travail à ses permanents et ses doctorants : bureaux, ordinateurs, logiciels, budget individuel. Elle propose aux chercheurs une animation scientifique régulière via un séminaire mensuel alternant sessions méthodologiques (AuToMat), bien valorisées sur le site web et thématiques.

De plus, le séminaire « Critique du développement » du Master Études du développement, animé par deux des membres de l'unité, est ouvert à tous. L'animation interne est complétée par un pôle transversal Fabrique du développement pour favoriser les échanges entre chercheurs. Le taux d'encadrement des doctorants est bon. L'unité comptait en 2022 dix HDR pour dix-huit doctorants. Durant le contrat précédent, dix-huit thèses ont été soutenues, dont une a été distinguée par un prix (Association française d'études chinoises, EHESS 2020). Les doctorants et jeunes chercheurs sont encouragés à s'impliquer dans la vie de l'unité : gestion du séminaire mensuel AuToMat, participation au séminaire thématique, au conseil de laboratoire. Ils bénéficient du statut de chercheurs associés après leur soutenance. La gouvernance se fonde sur des assemblées générales complétées par des conseils de laboratoire. L'UMR accueille en moyenne chaque année trois professeurs invités de Paris 1, ainsi que les chercheurs partenaires des membres de l'équipe. Chacun dispose d'un bureau et participe à l'ensemble des activités scientifiques collectives du laboratoire lors de son séjour. Le personnel d'appui est composé d'une responsable administrative et financière (AF) de Paris 1 (0,2 ETP), d'une gestionnaire AF de l'IRD (0,4 ETP) et de deux chargées, l'une de la valorisation (1 ETP), l'autre de la vie institutionnelle et relations internationales (1 ETP). L'unité a mis en œuvre la stratégie des tutelles en matière de science ouverte : les publications de ses chercheurs sont facilement accessibles sur le portail HAL de l'unité et la Revue internationale des études du développement est désormais diffusée par OpenEdition.

Dix membres de l'unité ont obtenu des financements de projets européens ou nationaux (convention Formas Suède, MSCA H2020 Horizon Europe, convention UNU-WIDER, ANR, ANRS, BQR, FPS). Le montant des fonds obtenus a permis certaines années de quasiment doubler la dotation budgétaire récurrente de l'unité. Plusieurs

membres de l'unité participent aux travaux des Communautés des savoirs de l'IRD, outils structurants de la communauté scientifique sur des objets donnés. L'unité a été lauréate d'un appel à projet Sorb'Rising, lancé par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et a remporté un projet ANR (Epigender). L'unité a obtenu quatre bourses ARTS et deux contrats doctoraux sur dispositif Cifre : l'un avec la Croix Rouge française, l'autre avec Orange.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Si actuellement le taux d'encadrement des doctorants est bon, bien que variable selon les disciplines, l'unité pourrait avoir des difficultés dans le futur, car, ces deux dernières années, le nombre de départs est supérieur à celui des entrants. Cependant, la direction, consciente de cette faiblesse, avait commencé en 2022 à mettre en place une stratégie active pour attirer et recruter des jeunes : préparation en 2023 du dossier pour une demande auprès de l'IRD d'une chaire de professeur junior (déposée la même année), demande d'un poste de maître de conférences en anthropologie (pourvu en 2023), demande d'un poste de professeur en géographie qui sera ouvert en 2024.

La taille de l'unité est petite et, si du côté des enseignants-chercheurs, une dynamique, soutenue par l'université, s'est instaurée pour augmenter cet effectif, cela n'est pas le cas pour les chercheurs IRD : ils n'étaient plus que quatre fin 2022, malgré les efforts de l'unité pour préparer des candidats identifiés aux postes de l'IRD.

La direction a été instable sur la période évaluée durant laquelle quatre directeurs se sont succédé. Face à cette instabilité, des discussions réunissant les membres de l'unité ont conduit à proposer une direction collégiale qui s'est mise en place en janvier 2023 et qui semble (à la suite de la visite du comité d'évaluation en janvier 2024) bien fonctionner et satisfaire l'ensemble des membres de l'unité.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Dans sa globalité, le bilan de la production scientifique de l'unité est très positif. L'orientation des recherches autour des études de développement est marquée par une publication soutenue dans les revues généralistes dans ce domaine et par l'investissement de l'unité dans la Revue internationale des études de développement. La stratégie de co-signature et des sciences ouvertes est bien lancée et pourrait être encore améliorée dans l'avenir avec une approche plus interdisciplinaire en interne. L'absence des publications des doctorants parmi l'extraction HAL est un point de vigilance.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Dans la production scientifique de l'unité, le développement est étudié comme un objet politique — un ensemble de rapports de force, de tensions et de pouvoirs en évolution — et l'unité porte un regard distancié à l'analyse des inégalités et sur les perceptions des populations par rapport à ces inégalités reproduites. Un fil rouge dans les publications de l'unité est le souci empirique de partir des pratiques des acteurs, individuels ou collectifs, du local à l'international, et de rendre compte de leurs comportements et de leurs logiques. Cette approche est bien illustrée dans les six numéros spéciaux de revue qui ont été coordonnés par des membres de DevSoc sur des questions aussi concrètes que la sécurité alimentaire, les dépossession foncières et les systèmes d'éducation. La pluridisciplinarité de l'unité (économistes, géographes, sociologues, anthropologues) amène à un choix de publication scientifique qui la positionne pleinement dans les « études de développement ». À ce titre, la majorité des revues scientifiques visées par les membres de l'unité sont des revues généralistes traitant du développement. Il est important de noter que cette communauté épistémique est renouvelée et renforcée

dans cette dernière période avec la conversion de la Revue Tiers Monde dans la Revue internationale des études de développement où les membres de l'unité sont très investis, avec une gestion de la revue assurée par l'IEDES et une publication sur OpenEdition depuis 2017 grâce aux Éditions de la Sorbonne.

Pour sa taille (dix-sept permanents et dix-huit doctorants), l'unité est très performante. Avec 80 articles scientifiques, dont 58 ACL, 55 % sont publiés en anglais (un en italien, en portugais et en russe). Dans la période, les membres de l'unité ont publié également dix-huit ouvrages (quatre en anglais et trois en portugais), 67 chapitres d'ouvrage (dix-sept en anglais) et ils ont fait des communications dans 108 conférences (dont 50 en tant qu'invités). Dans la période, l'unité a vu la publication de neuf rapports d'expertise, vingt preprints/working papers, et neuf publications de communication scientifique en ligne. 35 thèses (seulement dix-huit sont déposées dans HAL) et deux HDR ont été soutenues sur la période. La qualité des ouvrages — surtout des ouvrages publiés en anglais — est à saluer. Ces derniers sont publiés dans des presses universitaires et des presses privées académiques de haut rang et les préfaces ou avant-propos sont écrits par des chercheurs internationaux très reconnus dans les études de développement.

La stratégie de monter en visibilité à l'international et de co-signature avec les partenaires des Suds semble avoir fonctionné, mais le résultat est la publication des articles dans 59 revues différentes. Malgré ce résultat foisonnant, les membres de l'unité se cantonnent à un certain nombre de revues de renommée internationale, ayant publié plus de trois articles dans chacune des suivantes : Journal of Development Economics, Politique africaine et Revue internationale des études de développement.

En matière de politique de science ouverte, le comité constate un accès libre pour 25 sur 80 articles scientifiques. Il faut également saluer la publication du numéro spécial en co-signature avec « C. Nous », qui atteste l'importance de la science ouverte pour les membres de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité a noté une certaine incohérence dans la présentation des données HAL, ce qui a contrarié son évaluation. Par exemple, aucune publication n'est identifiée avec un premier, dernier ou même un auteur de correspondance, ce qui rend difficile les contacts. En lien avec ce constat, un autre a pu être établi : malgré les 35 thèses soutenues entre 2017 et 2022, et les dix-huit en cours, seulement deux ont été déposées dans HAL. Cette absence de visibilité de la production scientifique des doctorants reflète une carence par rapport sur la mise en œuvre de la politique d'accompagnement des jeunes chercheurs des Suds pour publier leurs travaux.

Une deuxième faiblesse est liée à la croissance rapide des publications en anglais. Même si les membres de l'unité ont bien augmenté le nombre de leurs publications en anglais, il y a encore une tendance à publier des traductions de travaux originellement publiés en français. Une participation renforcée dans des conférences et des congrès internationaux et anglophones pourrait aider à améliorer la préparation des communications originales en anglais, ce qui faciliterait leur publication ultérieure.

Le DAE révèle la quasi-absence de co-publications de membres de l'unité et la justifie par la diversité des disciplines, des terrains d'enquête et des objets de recherche. En revanche, dans le portfolio, le livre *The Value of Disorder* (Cambridge University Press, 2019) démontre la qualité qu'une collaboration interdisciplinaire peut apporter à un cas d'étude approfondi. Ce type de collaboration pourrait être encouragé au sein de l'unité avec l'émergence des projets qui impliquent plus d'un chercheur par axe ou bien par des collaborations inter-axe — potentiellement encouragées par des journées collectives dans le cadre des nouveaux projets.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les activités de recherche de l'unité s'inscrivent bien au sein de la société, par notamment les recherches participatives qu'elles mènent avec les acteurs du territoire de la Seine-Saint-Denis et par des activités de vulgarisation.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité a développé des recherches participatives sur l'alimentation des populations vulnérables avec des acteurs du territoire de la Seine-Saint-Denis, à travers des stages de Master. Elle prévoit également d'organiser ou de participer à l'organisation d'activités de vulgarisation scientifique au JATP, où elle est implantée, dans le cadre d'un projet intitulé « Vivre la science ouverte au Jardin » (projet devant être soumis de nouveau pour financement à la Région Île-de-France au moment de la rédaction du DAE).

L'unité a la capacité de nouer des collaborations avec le monde non académique comme le montrent les deux contrats doctoraux sur dispositif Cifre négociés, l'un avec la Croix Rouge française, et le second avec Orange, suivi pour ce dernier d'un contrat d'ATER à l'IEDES. Enfin, la chaire UNESCO constitue un outil prometteur et porteur de partenariat avec le monde non académique.

Quelques membres de l'unité participent à des instances de réflexion institutionnelles ou de la société civile, et beaucoup ont l'occasion de présenter leurs travaux à des acteurs du monde économique, social et associatif.

Les membres de l'unité participent à des émissions de radio ou de télévision, certains sont actifs sur les réseaux sociaux, pour diffuser leurs travaux et les recherches du laboratoire, et enfin quelques-uns ont participé à des festivals comme celui de géographie.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité constate l'absence de lien entre le service SAPS de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et les actions menées au laboratoire pour leur valorisation et leur visibilité.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité a été créée à partir d'un rapprochement d'unités de l'IRD et de l'IEDES de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne dont le socle commun était les études sur le développement. L'objectif de cette création était de constituer un pôle national de recherches sur le développement selon les standards européens. L'approche se voulait multidisciplinaire afin d'aborder le développement sous plusieurs angles complémentaires — socio-anthropologique, politico-institutionnel, géographique, économique. Pour permettre aux membres de l'unité de travailler ensemble afin d'apporter une analyse exhaustive de la notion de développement, et à la suite des recommandations du rapport d'évaluation précédent, trois axes ont été définis en 2017 (contrat 2017-2022) : un axe « Ressources, conflictualités, action publique et collective », un second « Inégalités, genre et développement », et un troisième, sous forme d'un pôle transversal, « Fabrique du développement » qui devait initier les interactions avec les acteurs du développement et permettre de valoriser les travaux de l'unité. Cette structuration est maintenue pour le contrat à venir (2023-2027).

Les réussites de l'unité, au regard des réorientations mises en œuvre, sont les suivantes :

- Chaire de l'Unesco :

L'obtention de la chaire Unesco a permis de renforcer le pôle transversal qui se voulait un outil de structuration de la recherche des membres de l'unité et de partage d'idées avec les acteurs du développement sur la notion de développement. Elle a renforcé la dynamique de l'unité par l'organisation collective d'événements et la coopération avec des partenaires tant européens que du Sud. La dynamique semble se poursuivre puisqu'en 2023, deux projets collectifs ont été soumis à l'ANR (un a été retenu). La valorisation et la dissémination des travaux de l'unité, à travers les journées internationales que la chaire organise chaque année dans un lieu différent et auxquelles participent les membres de l'unité, en est ainsi renforcée. La chaire a permis aussi plus naturellement d'augmenter le nombre de publications conjointes avec les partenaires du Sud.

Une Jeune Équipe Associée à l'IRD (JEAI), codirigée par un membre de l'unité, a été créée sur le thème de la gouvernance des crises alimentaires et migratoires au Cameroun et au Mali.

- Collaboration entre les membres de l'unité qui se développe :

La conversion de la Revue Tiers Monde en la Revue internationale des études de développement (RIED), dans laquelle les membres de l'unité sont très investis, a permis de renforcer le fil rouge de l'approche pluridisciplinaire de la recherche sur le développement (qui part de la pratique des acteurs pour en étudier le comportement et les logiques). Les interactions entre les membres de l'unité ont été rendues visibles par le numéro spécial de la RIED avec six articles des membres de l'unité très complémentaires.

- Publications internationales, mobilité des membres de l'unité :

Le comité souligne la montée de la production scientifique des membres de l'unité, notamment en anglais, et leur implication dans des programmes internationaux ou des séjours de recherche à l'étranger.

Les échecs de l'unité, au regard des réorientations mises en œuvre, sont les suivants :

- Attractivité :

Depuis 2013, année de crise, l'unité peine à recruter, comme l'indiquait la tutelle (Université Paris 1) lors du rapport précédent, et ce, malgré le recrutement de post-doctorants qui, bien que recrutés à l'IRD, ont demandé un rattachement dans d'autres unités. Par ailleurs, le fait de ne pas avoir le CNRS comme tutelle peut être également un handicap, dans la mesure où l'unité ne peut accueillir de chercheurs CNRS. Cependant, l'unité est active pour pallier cette difficulté puisque deux profils de chaire de professeur junior (l'une sur les défis socio-environnementaux liés à l'urbanisation croissante au Sud, l'autre sur la dimension politique de la crise de la biodiversité) ont été déposés auprès de l'IRD et un poste de maître de conférences (anthropologie et environnement) a été demandé et a été pourvu en septembre 2023.

- Instabilité de la direction :

Entre 2017 et 2022, quatre directions se sont succédé (départ à la suite d'une nomination du premier, mise en disponibilité de la seconde un an après sa prise de fonction, démission fin 2022 de la directrice sortante). Pour le prochain contrat, une direction collégiale (quatre personnes) a été proposée et mise en place depuis janvier 2023. À la suite de la visite du comité d'experts, elle semble convenir à tous, notamment parce qu'elle permet d'impliquer plus de membres et de prendre des décisions collectives.

- Soutenance d'HDR :

Deux soutenances HDR sont intervenues depuis 2017, ce qui reste relativement faible compte tenu du potentiel et de l'ancienneté d'une partie des membres de l'unité non HDR. Cependant, cette faiblesse a été discutée collectivement et a incité trois membres de DevSoc à déposer un dossier pour soutenir l'HDR dans un avenir proche. Les publications des doctorants dans HAL, encore peu nombreuses, devraient augmenter à la suite des incitations de la nouvelle direction.

- Projections scientifiques de l'unité :

Le point faible souligné par la direction, la collaboration interne, en amélioration, reste d'actualité, puisque par exemple, le projet TERSAA n'implique qu'un membre de l'unité, le reste de l'équipe étant constitué de jeunes chercheurs de chaque pays, de même que les projets ECOSUD « Conservation et colonialisme vert en Asie du Sud-Est » et « Transformation structurelle, activités informelles et transition climatique en Colombie » ont un enseignant-chercheur de l'unité impliqué qui est parti en 2023 en expatriation pour trois ans en Colombie. Il s'agit d'un point de vigilance de la part de la direction actuelle et on peut penser qu'il ira en s'améliorant comme le montrent le projet de recherche pluridisciplinaire, démarré en 2022, et ceux retenus en 2023 : « Femmes et conflits matrimoniaux en Afrique de l'Ouest », financé par l'ANR, le projet MACO financé par Paris 1 (Sorbo'rising), et le projet HUMUS financé par Sorbonne Alliance.

Tout en s'inscrivant dans les deux axes retenus, on observe par ailleurs un élargissement des thèmes aux questions environnementales (projets TERSAA, « Système agricole et transition alimentaire » dans cinq pays du Sud ; EPIGENDER « Influence des normes de genre sur les marqueurs épigénétiques de santé » ; « Changements climatiques et demande d'assurance »).

Organisation de l'unité :

Pour porter le projet scientifique du prochain contrat, l'unité a conservé la structuration du contrat précédent : deux axes spécifiques (Ressources, conflictualités, action publique et collective ; Inégalités, genre et développement) et un pôle transversal. Elle s'est dotée d'une direction collégiale constituée en janvier 2023 d'un directeur et de trois co-directrices dont les responsabilités ont été réparties : celle de l'organisation des séminaires de l'unité pour la première, celle des partenariats incluant la chaire Unesco et la Cité du développement durable pour la deuxième, celle de la co-rédaction du DAE pour la troisième. Le choix d'une direction collégiale autour « d'une équipe pleinement investie » semble s'être imposé pour pallier les changements fréquents de direction durant le contrat précédent. Ce choix pourrait par ailleurs, en impliquant des collègues par le partage de responsabilités, renforcer la gouvernance. Ce partage, du moins pour les deux premières co-directrices, entre en cohérence avec le projet scientifique : les séminaires permettent de renforcer la cohésion et la collaboration entre les membres de l'unité, de donner l'occasion d'améliorer l'attractivité du laboratoire en invitant des jeunes chercheurs d'autres unités à présenter leurs travaux pour des postes futurs (chercheur, enseignant-chercheur), de faire connaître le laboratoire ; les partenariats permettent de poursuivre le dialogue avec le Sud et les laboratoires européens impliqués dans la chaire Unesco ainsi qu'avec les acteurs locaux par la Cité du développement durable. Si l'évaluation (2017-2022) de l'unité pouvait demander le soutien à temps plein d'une co-directrice pour la préparation et la rédaction du DAE, il reste à définir la responsabilité qui incombera à la troisième co-directrice pour le contrat 2023-2028.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Il apparaît bien, au sein de l'unité, une communauté de pensée et de méthodes qui renvoie à une cohérence dans l'approche du développement en privilégiant une posture critique de déconstruction, mais il serait nécessaire que ce « commun » se concrétise, pour une mise à l'épreuve de la pluridisciplinarité légitimement revendiquée, dans un engagement plus prononcé de plusieurs membres sur un même programme.

Le comité encourage l'unité à faire évoluer certaines de ses pratiques pour mieux intégrer ses activités aux grands chantiers menés par l'ensemble de l'ESR : développement de la science ouverte (mise en œuvre plus rigoureuse des dépôts sur HAL pour commencer) et de la sécurité de données (six ans après l'entrée en vigueur du RGPD, cela s'impose). Conduire une réflexion collective sur les questions de l'éthique et des impacts environnementaux des activités de recherche menées au sein de l'unité est également encouragé.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité d'experts voit la chaire Unesco comme une belle opportunité pour attirer de manière permanente de jeunes chercheurs, notamment de l'IRD, et des enseignants-chercheurs. Il recommande cependant de démarcher l'IRD pour obtenir un poste fléché et pour inclure dans les projets internationaux collectifs des demandes de financement pour des CDD et/ou des post-doctorats, ces derniers pouvant être un vivier potentiel pour de futurs maîtres de conférences ou des chercheurs CRCN.

Le comité recommande à l'unité d'inciter les membres et les doctorants de l'unité à augmenter les dépôts. Pour les doctorants, le dépôt des thèses en archive ouverte est à discuter avec les Écoles Doctorales et la bibliothèque de l'université.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité encourage le DevSoc à poursuivre l'augmentation du pourcentage des publications en langue anglaise afin d'accroître la visibilité internationale des travaux sur le développement, et à diversifier les revues ciblées par la stratégie de publications individuelle et collective.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité est encouragée à poursuivre ses activités de diffusion des connaissances auprès d'un large public.

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a mis en place depuis novembre 2021 un service « Science avec et pour la société » (SAPS), qui va déposer sa demande de labellisation au cours de l'année 2024. Il pourrait être utile de faire le lien entre les actions menées au laboratoire et le service SAPS de l'université pour favoriser la visibilité de ces dernières et mieux valoriser le travail des chercheurs qui s'implique dans des opérations de transmission de savoirs à d'autres publics.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 30 janvier 2024 à 08 h 30

Fin : 30 janvier 2024 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09 h 00 Accueil du comité

09 h 05 – 09 h 20 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

09 h 25 – 09 h 55 Entretien à huis clos avec la direction de l'UMR

M. Gilles Spielvogel DU

Mme Tania Angeloff DUA

10 h 00 – 10 h 35 Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles

Mme Mina Kleiche-Dray, DA Département SOC, IRD

Mme Violaine Sébillote, VPR Université Paris Panthéon Sorbonne

10 h 40 – 10 h 55 PAUSE

11 h 00 – 12 h 10 Réunion plénière en présence de l'ensemble de tous les membres de l'UR, permanents, émérites, associés et doctorants, post-doc, CDD

12 h 15 – 13 h 00 Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires

13 h 05 – 13 h 15 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

13 h 15 – 14 h 15 PAUSE REPAS

14 h 20 – 15 h 00 Entretien à huis clos avec les doctorants et post-doctorants, jeunes docteurs, CDD,

15 h 05 – 15 h 35 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

15 h 40 – 15 h 55 PAUSE

16 h 00 – 16 h 30 Entretien à huis clos avec la direction de l'UR

M. Gilles Spielvogel DU ; Mme Tania Angeloff DUA

16 h 35 – 17 h 00 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

17 h 05 Fin de la visite sur site

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

La Présidente de l'Université
CAB/CNL/AK N° 4

À

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du département d'évaluation de la Recherche
HCÉRES
2, rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 2 avril 2024,

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UMR 201 DevSoc

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne tient à remercier l'ensemble du comité pour le travail d'évaluation qu'il a effectué et la qualité des échanges lors de la visite au Jardin d'agronomie tropicale de Paris (JATP).

Elle apprécie l'encouragement qui est donné à poursuivre l'ambition scientifique de l'UMR et entend les diverses recommandations, notamment la demande que « le "commun" se concrétise » et que les recherches menées au sein de l'unité se confrontent davantage encore, en interne et au sein de l'établissement.

En vous remerciant à nouveau pour les suggestions formulées dans le rapport et pour la précision de vos observations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'assurance de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC



Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Gilles Spielvogel
Directeur
UMR *Développement et sociétés*
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - IRD
45 bis, avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent sur Marne cedex
gilles.spielvogel@univ-paris1.fr

Nogent sur Marne, le 29 mars 2024

Objet : Observations de l'UMR Développement et Sociétés sur le rapport d'évaluation HCERES

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les membres du comité d'évaluation HCERES,

Les membres de Développement et Sociétés ont pris connaissance avec grand intérêt du rapport d'évaluation du comité HCERES, qui met bien en lumière les enjeux actuels du laboratoire. L'unité souhaite apporter des observations sur cinq éléments relevés dans le rapport, qui sont autant d'orientations clés d'amélioration de nos activités dans le futur.

Hétérogénéité des thématiques scientifiques

Les membres de l'unité ont bien conscience de la diversité thématique des recherches qu'ils portent et reconnaissent volontiers la nécessité de produire davantage en commun. A cet effet, l'unité a d'ores et déjà engagé une dynamique collective sur certains projets, notamment en lien avec les questions de durabilité. De plus, le laboratoire s'efforce de promouvoir une augmentation de ses capacités de recherche autour de ce thème dans le cadre des recrutements (MCF anthropologie de l'environnement en 2023 ; PR géographie/sociologie sur les problématiques écologiques ou environnementales en 2024). Ces différents efforts de mise en cohérence seront poursuivis au cours des prochaines années.

Impact environnemental des activités de recherche

L'unité a commencé à s'intéresser aux indicateurs mesurant les impacts environnementaux des activités et l'engagement dans une démarche d'évaluation de son bilan carbone dès 2024 a été pris lors d'une assemblée générale. L'unité prête également attention à l'impact environnemental de sa projection scientifique aux Suds, en particulier les missions liées à des participations à des colloques. Les arbitrages budgétaires au sein de l'unité tiennent compte de ce facteur.

Sciences avec et pour la société

L'unité est proactive depuis de nombreuses années dans ses interactions avec la société : contributions au débat public, mise en œuvre d'activités de vulgarisation, diffusion des savoirs, etc. Plus récemment, différents projets intègrent une dimension participative, en particulier sur les sujets liés aux transitions agricoles et alimentaires, ou sur les questions de genre. L'unité est prête à participer et à contribuer aux activités mises en œuvre par les tutelles sur ce sujet.

Politique d'attractivité

L'unité met en œuvre depuis de nombreuses années une politique d'attractivité, notamment en conseillant et préparant des candidats aux concours de l'IRD (aux niveaux CR et DR). Elle conseille et encourage également des candidats aux différents postes de post-doc. Ces efforts seront poursuivis au cours des prochaines années. L'unité est par ailleurs pro-active pour obtenir un poste de Chaire de professeur junior (un profil proposé en 2023 à l'IRD qui sera redéposé en 2024).

Publications et visibilité

L'unité a engagé un travail important pour compléter et harmoniser les références de l'ensemble des publications des membres de l'unité sur HAL, y compris les doctorants. Ce travail n'est pas achevé, mais des efforts conséquents y sont consacrés pour aboutir à une meilleure visibilité des recherches de l'unité. Dans la même optique, les doctorants sont sensibilisés à l'importance de déposer leurs thèses en texte intégral sur HAL. La Chaire Unesco Défis partagés du développement permet également d'aider les jeunes chercheurs Suds à publier (cf. Actes des Journées de la Chaire). C'est également une mission forte de la Revue internationales des études du développement (RIED).

Gilles Spielvogel



Directeur
UMR Développement et Sociétés
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Institut de Recherche pour le
Développement
45 bis, av. de la Belle Gabrielle
94730 Nogent-sur-Marne

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

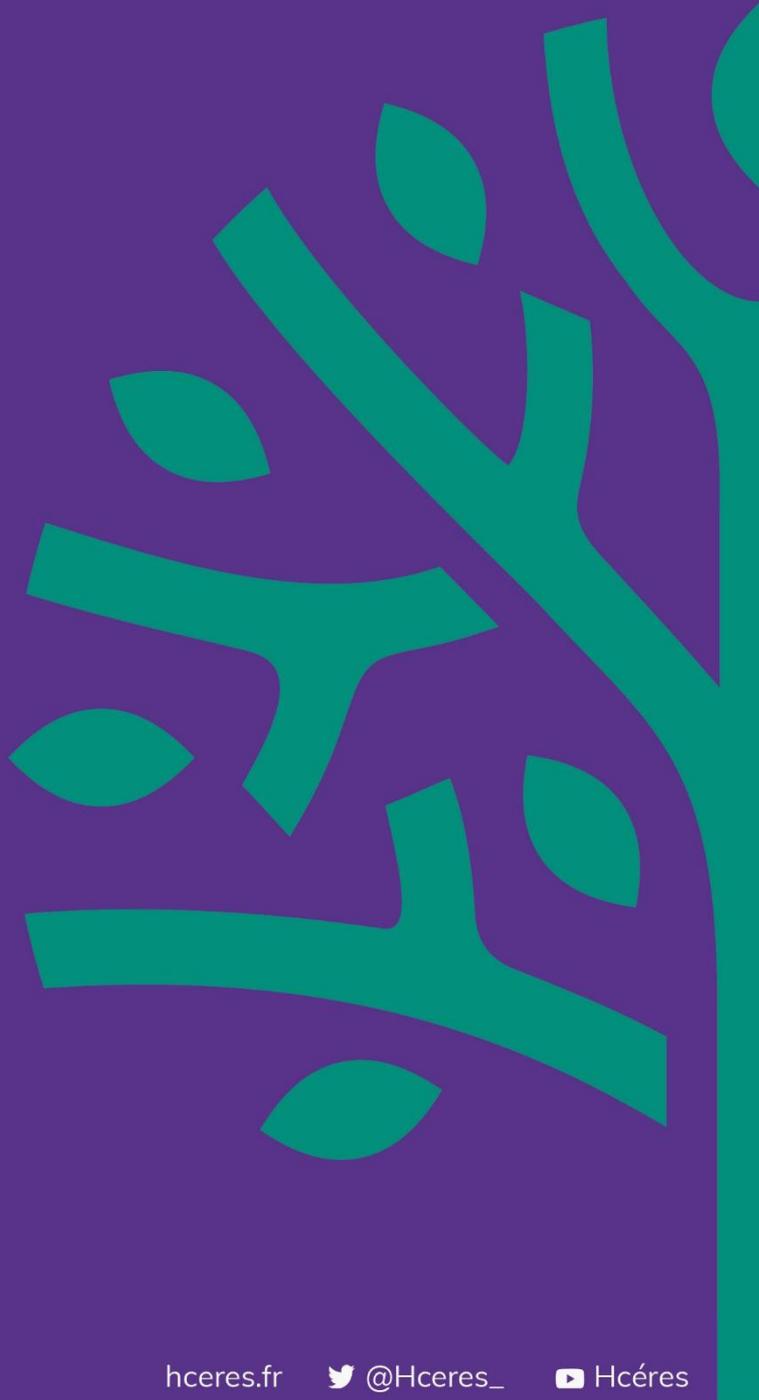
Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)